Cours à l'École des Beaux-Arts 1

L'architecture religieuse au Canada.

Ier Cours: Technique et sentiment.

A- Première partie: la thèse:

1) En une série de 8 ou 10 leçons, je viens vous entretenir de l'architecture religieuse au Canada.

a) cette architecture ou ces architectures se présentent à nous sous la forme d'un problème presque obsédant.

b) Quel sens devons-nous donner à son évolution?

1) Devons-nous voir dans le passé architectural canadien primitif une tradition dont les ~~les seuls~~ exemples sont dignes du nom d'architecture?

2) Devons-nous négligé ce passé primitif pour s'attacher plutot au renouveau des formes anciennes, tant classiques que gothiques, dont le XIXe siècle ~~nous~~ a donné la double leçon?

3) Ou devons-nous encore négliger l'un et l'autre de ces passés, et sur les bases d'une esthétique toute

(2

nouvelle, toute moderne, donner libre cours à une forme d'art qui tend à devenir de plus en plus ce que l'architecture doit être, un art de penser ?

2) Ce problème est ~~premier~~ d'importance primordiale pour nous canadiens; il revient à vous, jeunes architectes de ce pays, d'en donner la solution.

a) D'ailleurs peut-être ne l'avez vous déjà fait en une réponse qui peut vous paraître d'autant plus excellente qu'elle est toute personnelle.

b) Ou peut-être encore avez vous cru devoir vous ranger aux opinions courantes.

Il en est de diverses autorités.

I - Il y a d'abord la solution que je nommerais "académique et officiel" parce qu'elle origine de centres universitaires et gouvernemental.

1) Elle consiste à voir dans les oeuvres d'architecture du Canada primitif, (XVIIe et XVIIIe siècle) des créations de grandes valeur que l'on doit

(3

conserver à tout prix parce qu'elles sont l'expression la plus authentique de l'esprit canadien.

Dans ce groupe d'érudits, on peut départager deux tendances ou deux idées essentielles:

a/ d'abord l'idée maîtresse de la Société de Conservation des Monuments historiques de la Province de Québec, dont le travail de compilation est d'un immense avantage pour nos études qu'elle facilite considérablement, idée que partage MM. Olivier Maurault, Vallancourt et Barcy entre autres et qui consiste en une contemplation béate devant les oeuvres du passé dont on ne doit rien faire qu'en jouir.

b/ Puis cette autre qui veut voir, tel M. le professeur d'architecture (Traquair) de l'Université McGill, pour qui il y a, dans ces oeuvres primitives, une source féconde d'inspiration pour l'architecture contemporaine canadienne et l'espoir basé sur ce fait de la formation d'un style canadien

tout comme, ~~dit~~ prétend Mr Fragnair, ~~est~~ est sorti aux États-unis, le style ~~dat~~ colonial des exemples du passé primitif américain.

2/ Discussion des ces deux opinions.

a/ A vivre exclusivement dans la contemplation du passé nous risquons beaucoup d'y demeurer plus attaché qu'au progrès.

b/ La vie marche autour de nous et elle marche de plus en plus rapidement surtout depuis le XXe siècle: elle ne sait que faire des attardés.

c/ Ce retour au passé, dont je disais la valeur dans ma première causerie ~~est~~ basé sur une idée que Ruskin surtout popularisa.

1/ Ruskin, malgré son génie, auquel il a survécu, ne peut adapter sa vieillesse aux idées nouvelles dont ~~le XIX~~ la fin du XIXe siècle vit les premières tentatives.

2/ Il avait cessé d'évoluer ~~tandis~~ ~~pendant que même la~~ ~~[illegible]~~ science évoluait avec une rapidité vertigineuse autour de lui.

3/ Le grand esthéticien anglais, est prétend

alors ~~de~~ de retour au passé parce 5
qu'il ne pouvait plus comprendre
le présent et l'avenir, eut d'autant
plus d'influence qu'il fut un écri-
vain et un apôtre arbitraire.

4) Les idées ruskiniennes sont rétro-
gradantes parce qu'anti progressives,
elles sont anti-modernes.

5) Pour anti modernes également et
les savants qui ne veulent voir
de perfection que dans le passé, qui
splendeur dans notre architecture
~~sont~~ primitive en se refusant obstiné-
ment aux création des temps nouveaux
~~et au~~ dont nous essayerons, au cours de cet exposé, ~~de dire la beauté~~ de vous faire apprécier la beauté.

6) Quand à la seconde opinion,
si elle a eut le don de froisser
avec raison le sentiment esthétique de
notre professeur d'architecture, M. Émile
Venne qui s'érigea contre l'opinion de
M. Traquair, il ne semble pas qu'il
~~ait été suscité~~ cette hésitation ne
lui fut suscité ~~pour~~ parce M. Venne
voyait dans ce retour au passé une
idée rétrogradante également.

7) Contre. il n'y a pas de mal
de s'inspirer du passé et qu'il faisons
nous sans le passé mais encore
faut-il que ce passé soit fondé sur
un art authentique qui peut seul
être stable.

1/ les ~~artistes~~ architectes se sont toujours inspirés de quelque sorte du passé: leur mérite n'est pas de le copier mais bien d'en faire quelque chose d'autre — non un pastiche mais une réalité nouvelle.

II La seconde opinion à laquelle vous avez peut-être donné votre adhésion, je la nommerai Beaux-Arts, parce qu'elle vient, "Excelsior" de Mr Vermeer, dont je viens de vous dire un mot.

1/ Donnez-moi une tradition, écrit Mr Vermeer, dans la Revue trimestrielle du mois de mai 1935, et je vous donnerai un style canadien.

1/ Certes, mais pour entière que soit la solution elle n'en est que plus pessimiste.

a/ "Le groupe ~~officiel~~ académique et officiel", objectera vous avons une tradition, elle ~~date~~ qui va des premiers temps de la colonie à l'avènement de l'art moderne.

Nous ne devons pas les prendre

au sérieux; car la M. Dem[illegible] aurait bien tôt fait de leur ~~prof~~ prouvé combien elle avait été canadien, est européen, français et anglais.

a) Toutefois, il ne semble pas possible d'admettre cette impossibilité + présence d'une tradition et cette impossibilité de l'appartenance indéfiniment remise d'une aristocratie canadienne.

b) ~~cette [illegible]~~ le scepticisme artiste — n'a rien de rassurant.

c) notre ~~[illegible]~~ exposé essayera de mettre en lumière une solution plus encourageante que nous espérons plus humaine et à laquelle nous avons la faiblesse de nous intéresser. Il n'en appartient qu'à vous de les juger toutes à la fin de cette série de leçons que vous aurez peut-être la grande indulgence de bien vouloir suivre.

~~de jeter bas le passé qui ne répondait plus aux exigences des temps nouveaux.~~

2) Les cours qui suivront essayerons de prouver le bien fondé de cette idée.

3) Mais comme l'historien d'art ne se place pas sur le même plan que l'artiste qui crée l'oeuvre d'architecture, je préciserai d'abord ce en quoi consiste l'architecture, quels en sont les éléments fondamentaux ~~en quoi une architecture est religieuse~~ pour terminer ce cours par ~~[illegible]~~ une série de projections qui illustreront la matière même de notre ~~litige~~ discussion.

~~4) Nous pourrons alors aborder ~~la discussion~~ des opinions émises sur le sujet - avant d'étudier, dans les cours qui suivront les architectures des XVII e et XVIII e siècle, au Canada jusqu'à nos jours.~~

IIème Partie:

1) ~~notre~~ Le rôle de l'historien ne consistera pas à ~~vous~~ expliquer comment ~~vous~~ pourriez

5

réaliser une oeuvre d'architecture.

a/ Il revient à vos professeurs, qui y excellent, de vous apprendre la technique de votre art.

b/ L'historien ~~doit~~, lui, ~~doit aussi~~ analyse les formes architectoniques réalisées. Il en est comme une sorte de juge et il aborde les problèmes multiples que posent l'oeuvre d'art selon certains aspects qui sont l'intérêt de la ~~[illegible]~~ critique historique. ~~et qui ne sont pas les aspects de l'architecte, les [illegible]~~

c/ Ce n'est pas dire que l'historien d'art doive négliger la science technique de l'architecture - elle est la clef des arts, sans laquelle il ne saurait ~~vous~~ avoir compris à la monde architecturé.

d/ Mais s'il aborde l'architecture avec un esprit autre que l'architecte, c'est avec ~~la~~ ~~compléter~~ de préciser, à la ~~[illegible]~~ lumière de l'histoire, la portée d'une architecture ~~sur~~ dans l'évolution des formes de l'art, de ~~[illegible]~~ préciser la courbe de cette évolution, ~~et enfin~~ de ~~[illegible]~~ témoigner en faveur de sa beauté qui sera reconquise pour

} pour l'art ou le distinguer de
sa laideur qui en sera la destruction.

2/ Il est donc logique de se demander
d'abord qu'est-ce que l'architecture?
Larousse en donne la définition
suivante que je complète:

"L'architecture ~~est~~ définit l'art de bâtir et
d'orner la demeure de la divinité et
de l'homme, selon des règles déterminées,
ressort également de la sensibilité
humaine."

a/ L'architecture est le plus constructif
des arts et ~~à la~~ partant le plus
intellectuel des arts.

b/ C'est le propre de l'architecte
~~de~~ d'ordonner ses pensées en
vue d'en produire un monument qui réponde exactement
à ~~ce~~ ce qu'il a ~~dans~~ l'idée.

c/ C'est également le propre
de l'architecte de construire
selon une logique qui est
en lui, fruit de sa culture
et de l'ardeur qu'il aura mis
à la compréhension des problèmes
de l'architecture de tous les temps
qui peuvent lui révéler la valeur
des problèmes de l'architecture qui

se métamorphoser sous ses yeux.

Pour l'architecte, selon les mots de Focillon: "un édifice n'est pas taillé, évidé dans un monolithe, mais construit, i.e. composé d'éléments assemblés, selon des règles qui nous montrent dans l'architecte un interprète de la pesanteur."

3/ Les principes que vous professons sont apparemment dépendants de ces règles déterminées par l'intelligence qui font de l'architecture un art de penser.

4/ Le domaine de la sensibilité ne doit pas être négligé parce que [?] que des règles qui peuvent produire infailliblement une architecture raisonnée.

1/ Ici nous sommes dans le domaine (de l'invention), de l'instinct répondant à la qualité même (sensible) d'une personnalité d'artiste.

2/ Une architecture purement intellectuelle ne se comprendrait pas davantage qu'une architecture toute de sensibilité.

C'est pourquoi il y a lieu d'établir entre les deux facultés maîtresses de l'homme, l'intelligence et la sensibilité, une hiérarchie qui donne la préséance à l'intellect dans l'architecture spécialement. Dans les arts, telle la peinture, où (l'invention) demeure au premier plan et relève de l'exquise sensibilité.

IIIe partie (9

L'architecture ainsi définit quels en sont les éléments? selon quels chefs conduirons-nous notre analyse à travers le ~~dédale d'une constr~~ tout organisé d'une construction?

a) Il revient à l'honneur de l'éminent historien moderne M. Henri Focillon d'avoir mis en lumière, avec un sens des réalités extraordinaire, les divers éléments qui se coordonnent pour constituer, construire une architecture.

b) Vous pourrez consulter la vie des Formes de M. Focillon, dans votre bibliothèque ~~ainsi que les Mouvements artistiques~~ dans l'histoire du moyen-âge publiée sous la direction de Gustave Glotz, où M. Focillon a écrit les mouvements

c) M. Focillon écrit:

"Un édifice est plan, structure, combinaison de masses et répartition des effets. L'architecte est, à la fois et plus ou moins, géomètre, mécanicien, sculpteur et peintre, — géomètre dans l'interprétation par le plan de l'aire spatiale, mécanicien par la solution du problème de l'équilibre, sculpteur

dans l'agencement plastique des volumes
peinture par le traitement de la matière
et de la lumière.

1/ Et d'abord le plan:

a) Le plan est une physionomie extrêmement expressive: pour peu qu'on l'examine en connaisseur il parle abondamment.

b) Il révèle les contraintes auxquelles s'est plié l'architecte avant la création de son édifice. Il conserve de ses rapports ~~entre~~ l'architecte et celui qui commande l'édifice, quelque chose de profondément sociologique.

c) C'est surtout ~~dans~~ par le plan que ~~peut pour nous~~ l'architecture s'envisage ~~au point de vue~~ comme le plus social des arts: il dépend en ~~grande partie~~ de l'individu avec lequel l'architecte est parfois désespérément aux prises.

~~2/ Aspect sociologique. Je pourrais dire, par tradition~~

3/ Ces contraintes ~~de~~ pour l'architecte, qui parfois rabattent son inspiration et ~~la~~ diminuent la valeur de sa personnalité peuvent expliquer la persistance de certains types de plans; par tradition, par habitude acquise, par la crainte d'innover et de tomber dans une [illegible]

un mode passagère. (10

c) Il reste toutefois, qu'un plan logique et pensé est l'image la plus fidèle de l'édifice:

1/ Il dira l'importance de chaque membre de la construction.

2/ Il précisera les rapports de proportions, dimensions, résoudra leur complexité.

3/ Et pourquoi? parce qu'il n'est ~~également la supporte~~ pas seulement comme les fondations au sol mais ~~la~~ également la supposition de ce qui s'élèvera au-dessus.

4/ Dans cette figure géométrique il y a déjà la solution donnée à l'érection des masses structurales, du volume par lequel une architecture sont ensemblement et s'impose catégoriquement à notre vue et à notre contemplation.

d/ Toutefois l'analogie entre deux plans ne doit pas nous faire conclure à ~~leur~~ l'analogie entre leurs masses dans l'espace:

1/ C'est dire que ~~si~~ le plan n'est

pas tout l'édifice qu'il suppose

4/ Le Corbusier l'a comparé, très pertinemment, à la table des matières d'un livre. Mais à condition que nous y établissions une relation étroite entre l'indication des matières et leur réalisation dans l'espace réel sans laquelle tout plan n'est qu'une épure sans valeur et sans aucun sens.

2/ Le deuxième élément de l'architecture dont Focillon parle est la structure: "Les problèmes de structure et d'équilibre, écrit-il, relèvent surtout du fait que l'édifice est construit, non un édifice taillé, évidé dans un monolithe, mais composé d'éléments assemblés selon des règles qui nous montrent dans l'architecture une interprète de la pesanteur".

a/ L'agencement de la structure d'un bâtiment exige des qualités de mécanicien.

b/ Ces sortes de cages qu'est un édifice avant qu'on lui impose les masses, ne s'érigent que par

un calcul savant des forces, des poids, de l'équilibre.

c) En effet un édifice ne s'érige pas sur un plan indifféremment en hauteur ou en largeur.

1) Il est des limites imposées par les matériaux de structure ~~[illegible]~~ comme il est des temps et des milieux qui admettent ~~[illegible]~~ certaines ~~ignorances~~ habiletés ou certaines ~~habiletés~~ ignorances qui seraient le fait de découvertes ultérieures.

Par exemple

a) Les cathédrales françaises du moyen âge dépendant ~~[illegible]~~ de leur système ogival de nervures sur lesquels travaillent ~~les pierres~~ les forces actives de leur voûtes appareillées.

2) Une architecture moderne peut étendre presque indéfiniment le volume interne de ses constructions grâce au béton armé et au fer..

2) Que nous l'envisagions à différentes époques de l'histoire la structure est toujours dominatrice

a) Prise en elle-même elle répond davantage que nulle autre partie de l'architecture à cet art de penser auquel Focillon attache tant d'importance pour l'architecture

de haute floraison artistique.

Et pensée d'autant plus intense et pénétrante que la répartition apparente doit présider la répartition des éléments dans l'espace.

b/ Une armature est une ossature,

elle ne vaut pas par elle-même en beauté plastique parce qu'elle ne saurait imposer à notre vue que le vide de l'air, ~~et~~ le vide de la matière qui importe le plus dans une oeuvre qui est proprement faite pour nous abriter et pour notre contemplation.

c/ ~~Du plan dépend~~ La structure dépend du plan, les ~~plan~~ masses de l'un et de l'autre et ainsi nous atteignons la profonde unité d'une oeuvre en tout concourant à créer cette harmonie réalisée que sera l'oeuvre architecturée devant nos yeux.

D- De la structure dépendent à certaines époques de l'art, les fonctions de l'architecture.

a/ Nous préciserons donc dès maintenant les ~~termes~~ qui reviendrons souvent au cours de ces leçons

b/ La fonction architecturale, s'oppose à l'architecture de composition

Et une architecture fonctionnelle

tout celle ~~qui~~ où les matières de la structure "agissent", sont actif et dépendant des masses.

a) Par exemple dans un temple grec. Les colonnes d'une façade ne sont ~~pas indifféremment et plus~~ plus ou moins nombreuses et plus ou moins varié de ~~propor~~ proportions. Elles sont en rapport par la ~~b~~ sculpture qui orne le tympan.

Certes nous n'ignorons pas que bien d'autres facteurs qui font de l'architecture grecque un recueil de rythme et le charme de son austérité.

Mais il reste au fond que les chercheurs grecs, par la maîtrise même des lois de la philosophie pythagoricienne dans une idée, un certain désir d'accuser par la variété subtile des colonnades de ces temples un certain aspect actif de la structure, ~~toute~~ des poids tout en verticale de leur édifice.

b) Dans l'architecture gothique ces forces actives qui font l'architecture fonctionnelle ne ~~sont pas~~ sont plus multiples et variées

le caractère que [illegible] harmonise

(15)

que dans l'architecture précise parce qu'elle s'attache à affirmer un monde de calcul où les obliques jouent un rôle parfois plus important que les vertical: j'entends ces poussées qui sont en fait tout le système ogival.

Certain chapiteaux, par exemple, ~~[illegible]~~ même roman, illustre déjà cette science active et exprime visiblement ~~[illegible]~~ la fonction architectural. Un chapiteau n'a pas indifféremment une forme conique - il est conique parce qu'il doit faire passer les forces actives de la voûte de pierre qui sont en poids et en résistance active, à un pilier ou une colonne beaucoup plus petite. etc

Ce merveilleux de l'art du moyen âge, c'est l'occasion par la forme sculptée spécialement ici du chapiteau ~~de cette force~~ et se contient pour nous la rendre lisible par les formes de la sculpture, cette transmission de force, l'espace fonctionnelle

16

2) En effet la relation à la fonction est un peu particulière à notre art contemporain. Parlez des grandes façades ... [illegible]

1/- L'art ici est l'architecture de composition ~~fonction elle~~ — la fonction étant l'expression de la pensée

On peut dire que ~~tradition~~ l'architecture de composition relève plutôt de la sensibilité. Elle a plus de charme mais moins de rigueur; elle est sans doute moins architecturale que plastique.

1) En effet c'est une architecture de décor — adventice ou non — ~~mais le plus souvent adventice~~.

2) Elle fut le fait ~~par exemple~~ depuis la Renaissance jusqu'à l'art ... constructeur de nos temps contemporains.

Voici un exemple d'architecture de composition: la façade du collège Jean-de-Brébeuf à Montréal qui répond à des préoccupations décoratives dans ce péristyle à colonnes supportant un fronton ~~[illegible]~~ allégé de sculptures.

art et ... fonction ... déjà ... entre ... la répartition de nos ... à ... un peu plus ... espaces

Venons-en maintenant au troisième élément de l'architecture

3) ~~Les masses~~ avec le plan, avec la structure les masses constituent l'unité première de toute architecture.

a) C'est par la masse, par le volume qu'une architecture s'impose catégoriquement à notre vue.

b) L'architecture vaut essentiellement par les masses qui laissent transparaître

(17

plus ou moins les astuces auxquelles a dû se plier et tirer parti l'architecte.

c/ ~~Cet~~ La notion de masses a échappé au fondateur de l'archéologie française, Arcisse de Caumont.

1/ Cependant, avant lui, Quatremère de Quincy, à la fin du XVIIIe siècle, parle de masses dans son œuvre.

2/ Dans le plan donné par Lefèvre-Pontalis pour les Petites monographies des grands monuments de France dont vous avez ~~une~~ la série très complète dans votre bibliothèque, la notion de masses est également passé sous silence.

3/ Le plan de l'architecture échappe donc à cette méthode - l'édifice construit devient une collection de surfaces quand il devrait être une collection de volumes.

4/ Car cette notion de masses n'est pas quelque chose de vague, de flottant, d'imaginaire. Il n'y a pas un architecte qui ne pense à la masse avant de penser à rien autre dans sa construction. ~~Donc~~

5/ En traçant le plan l'architecte pense matériaux, il pense volume dans l'espace.

d/ Or le volume en peinture, en sculpture et en architecture

Ce n'est pas la même chose. (18

a/ Le volume en peinture n'en est que la suggestion, ~~ou~~ l'illusion d'un espace à trois dimensions sur un fond ~~qui~~ plat qui n'en a que deux.

b/ Déjà le volume en sculpture est ~~plus~~ une notion plus importante.

1/ En sculpture il y a d'abord les axes qui indiquent les mouvements.

2/ Il y a également la multiplicité des profils variant selon le lieu où se place le spectateur et qui donne une silhouette, une arabesque ou un chiffre de proportion.

3/ Certes ce n'est pas en collectionnant les profils de la sculpture qu'on obtient un volume.

Pour ~~avoir~~ obtenir le volume sculptural on doit avoir ~~[illegible]~~ le sentiment du plein de la matière entière, pesante. ~~[illegible]~~

c/ En ~~l~~ architecture il en va de même.

1/ Il y a un volume externe qui nous donne l'idée de la pesanteur.

2/ Il y a aussi, à l'intérieur un volume d'air de première importance.

3/ L'architecture est creusée : elle a une définition interne et externe
masse

4) La masse intérieure d'une architecture qui ~~ce~~ est la plus extraordinaire invention est la seule chose créée au monde où l'homme puisse ~~mettre~~ ~~sous~~ pénétrer sans la briser.

a) Sans cesse l'homme est en dehors des choses ; sans cesse il contemple de l'extérieur. On objectera peut-être les grottes et les cavernes naturelles : mais c'est masses ne présentent pas de masses externes précisément définies.

b) S'il veut ~~les~~ connaître ~~les~~ les choses plus intimement, il doit faire comme l'enfant, les rompre, les briser.

c) Dans l'architecture, au contraire, il y a une masse externe et une masse interne ; l'une qui vaut par le poids et les profils qu'elle découpe sur l'horizon en quelque chose d'inattendu et de différent de la nature elle-même ; l'autre qui vaut par le poids ~~également~~ et la poésie eurythmique qui ressort de ~~la multiplicité~~ variété des pleins ~~et des vides~~ rapports de hauteurs et de largeurs, et dans ~~ces des hauteurs~~ ~~des travées~~. La cathédrale harmonise ~~des travées~~ de l'élévation de l'église

4/ Enfin la dernière partie de l'architecture ce sont les effets :

a/ le mot effet, vient de la langue de la peinture.

b/ C'est probablement à cause d'une certaine répartition de la lumière qu'on nomme l'effet, effet.

1/ La lumière d'une oeuvre architecturale ~~en dehors de son système~~ n'est point quelconque : il y a toujours dans un édifice un peu plus ou moins prononcé de clair-obscur ou de modelé en pleine lumière.

c/ Il y a trois ordres de rapports dans l'effet :

1/ le rapport des saillies et des creux
2/ le rapport des vides et des pleins
3/ le rapport des parties nues et des parties décorées.

Il faudra ajouter à cela le choix de la matière qui exerce spécialement les qualités de peintre de l'architecte et tout autant par l'étude qui le fait creuser ses surfaces, qui la fait orner.

I.- Le rapport des saillies et des creux :

1/ les effets dépendent d'abord d'une certaine étendue des reliefs et des enfoncements
2/ Certes ils dépendent de la combinaison

des masses et non les rattacher
les unes des autres que pour le besoin
de l'exposé.

1/ Il n'est pas indifférent, par exemple,
que le chevet d'une église soit rectangu-
laire ou qu'il ait ses chapelles en collerette
à l'extérieur.

2/ que l'église soit de type continu
ou qu'elle ait un transept.

3/ qu'elle soit basse et plate ou que
ses masses s'échelonnent en un
étourdissant pyramide.

4/ Tout cela dans les masses mêmes
touche déjà à l'effet.

1/ les masses en reliefs déterminent
des projections d'ombres plus ou
moins réelles, plus ou moins
tourmentée. (aussi soit certains)

2/ Comme des masses sans décor
reçoivent au contraire la lumière
qui s'y pose avec calme
en une passivité absolue.
(sauf l'art d'Assise)

II - Le rapport des pleins et des vides.
C'est le rapport des murailles et des trous
qui y sont percés.
L'effet si je ne prévois à l'extérieur
ou à l'intérieur d'un édifice je vois

qu'il est plus ou moins ~~fera~~ ajourés.

1/ Au temps roman les murs sont percés avec parcimonie parce que le mur a une fonction portante, celle de soutenir une voûte ~~solide~~ pesamment maçonnée.

2/ Au temps gothique le mur perd sa fonction portante pour devenir plus ou moins un chassis parce que le poids énorme des voûtes appareillées ainsi que leur poussées sont réparties aux ~~arcs~~ ogives, aux piliers et aux arcs-boutants qui non seulement soutiennent ces poids énormes, mais en contrebalance les poussées verticales et obliques.

Le mur gothique devient donc de plus en plus ajouré jusqu'au jour où il semble - ~~en temps~~ vitraux rayonnant et flamboyant.

3/ Au temps moderne, une façade de maison de Le Corbusier peut voir annuler entièrement le mur de façade pour le remplacer par du verre parce que ~~avec~~ le béton armé, le mur

peu disparaître logiquement : quatre piliers suffisant pour soutenir les planchers superposés de ciment armé.

III Enfin abordons le rapport du nu et des parties décorées.

1/ Il y a des édifices plus ou moins décorés.

2/ L'effet précis d'un certain rapport d'ombre et de lumière, est défini par cette quantité plus ou moins grande de détails décoratifs

a/ La façade d'un temple hindou est toute sculpture — l'artiste s'y laisse aller au lyrisme qui l'emporte impétueusement:
~~et ce ... les barbares~~
il a horreur du vide lui dont la philosophie prêche le nirvana, l'absence de toute chose le vide de toute chose dans l'âme.
Ce n'est pas mon rôle d'expliquer encore cette évasion mais de faire remarquer ~~que l'effet~~ qu'il peut ressortir d'une masse sculptée un certain effet de grandeur majestueuse et illogique à la fois car le détail sculpté par lui-même nous devient toujours illisible à distance.

24

~~a~~ b/ Dans l'art occidental, il en va tout autrement : la sculpture est toujours en fonction de la structure, de la masse. ~~Elle est faite pour accentuer cette fonction et la rendre visible~~ ~~tangible~~. La sculpture va où la structure doit être soulignée : Ex Chapiteau, par exemple, parce que le chapiteau sert d'intermédiaire entre les poids et les poussées de la colonne ~~la forme il faut ajouter~~ ~~et autres~~ i.e. des poids et des poussées [illegible]

~~[illegible]~~ c/ Dans l'art ~~[illegible]~~ dans le gothique [illegible] de chapiteau par exemple tout logique parce que ~~le poids et~~ les poussées n'existent plus : le poids seul devant être épaulé.

Il faut dire un mot de ~~la~~ droit de la matière – dont les combinaisons de couleurs et de texture se renouvellent sans cesse, sous le souffle inspiré de l'architecte et en harmonie toujours avec le site.

Si l'architecte ~~[illegible]~~ pense masses, volumes, les masses sont toujours d'une certaine couleur, et il a ~~[illegible]~~ à envisager aussi ~~[illegible]~~ [illegible] l'effet de ~~[illegible]~~ succession [illegible] les effets de l'architecture. Le plan, la structure, les masses et les effets ne doivent pas masquer l'importance capitale

Effet

24

~~lire~~ de l'unité ~~foncière~~ de l'architecture.

1/ C'est donc que si l'architecture est elle n'est pas ~~tou~~ pure - dégagée de la matière et ne saurait se comprendre ~~p~~ comme une chose plate, une collection de surfaces mais une collection de volumes prenant possession de l'espace avec ~~une~~ autorité ~~parfois~~ audacieuse ~~parfois et demi...~~ où la pensée pense matière, poids et permanence à la fois.

2/ En insistant sur la valeur de la masse dans l'architecture notre intention n'était pas de faire ~~valoir~~ valoir cette notion au détriment des autres ~~...~~ et de rompre ainsi l'unité architecturale d'une oeuvre qui doit avant tout demeurer une simple et logique mais bien ~~de insister sur l'importance~~ d'insister sur l'importance de cette notion de par laquelle l'architecture vaut pour nous spécialement qui contemplons cet univers organisé et dont le rôle

n'est pas de vous apprendre les procédés pour architecturer mais des méthodes, ~~et~~ une ~~th~~ technique pour aborder le monument qui se présente à nous multiplicité et variété dans son unité.

3/ Ces notions en main nous pouvons maintenant aborder, ce que nous le ferons la prochaine fois, l'étude de l'architecture religieuse au Canada.